

CHRISTUS
no 200
octobre 2003

Lectures spirituelles pour notre temps

est tenu par le Père jésuite
de Grandmaison.

Leurs chapitres synthétisent
l'enseignement spirituel » et ses
applications ». Retenons-en
des phrases, et d'abord à pro-
pos de son attachement au Saint-

« Se rendre et se garder

d'être enseignés par Dieu,

« Je ». Ce qui permet cette

« force d'en bas », fruit de

la communion de l'Esprit Saint

et de la fille de Saint-François-

de Sales supérieure. « En agissant

sur les cultes humains, [l'Esprit

Saint] permet de se dépasser

et, il leur donne une

« plus grande, un jeu plus

« grand ». À propos de la tâche édu-

catrice, l'éducateur est un messa-

« gère qui apparaît

« après leur mission » ;

« l'acteur n'a pas le droit de

« faire le témoin pétrifié d'un

« acte. » Et surtout, bien signi-

ficatif, l'engagement de toute sa

« vie pour l'unité pro-

« vention de la culture et la vie spiri-

« tuelle. La culture rend plus

« visible Dieu. »

« une personnalité aussi

« forte et à une situation aussi

« délicate, le lecteur est en

« droit de demander comment se

« fait la « double vie » de

« l'abbé Daniélou, ou plutôt de

« l'unité. Ses enfants sont

« devenus, et un peu son mari,

« ce fidèle compagnon »,

« incontestablement, c'est la

« vie qui est sur le devant de

Anne FOUGÈRE
et Claude-Henri ROCQUET

Lanza del Vasto

Pèlerin, patriarche, poète.

Desclée de Brouwer,
2003, 263 p., 24 €.

Lanza del Vasto (1901-1981) est
de ceux qui ont constitué le paysage
spirituel, politique et intellectuel
des années 40 à 70 en France et
ailleurs. Vingt ans après sa mort,
cette figure, dont on croyait tout
savoir, apparaît ici sous un jour
étonnamment nouveau.

Lanza est d'abord, indiscutable-
ment, un *pèlerin*. Comme beaucoup
de fondateurs, il n'a jamais tenu en
place, et c'est d'ailleurs son ouvrage
Le pèlerinage aux sources, dans lequel
il relate son voyage en Inde (1937-
38), qui, après-guerre, le rendit
célèbre. Ses futures pérégrinations
dans le monde entier consistèrent
pour l'essentiel, jusqu'à sa mort, à
faire connaître l'enseignement non
violent de son modèle Gandhi. Les
auteurs montrent combien son sens
du pèlerinage le libéra peu à peu de
fortes tendances narcissiques.

Son statut de *patriarche*, Lanza
l'a assumé très tôt, car, dès 1944, il
se sentit porté à fonder la commu-
nauté de l'Arche afin de mettre son
enseignement en pratique dans un
radical retour à la terre. Toutefois, il
s'avère davantage héritier des Pères
du désert que des Pères de l'Église.
En effet, après une formation philo-
sophique, Lanza, très peu intéressé
par la pensée moderne, s'est forgé
un art de contempler, de voir et de
méditer très influencé par les leçons
de Jean Cassien, tout en les adap-

Pierre Gauffriau ♦

tant au génie du bouddhisme (pra-
tique du yoga, contemplation de
l'arbre).

Enfin, les auteurs insistent sur le
poète que fut Lanza. Mais là égale-
ment, s'il publia quelques recueils,
ce fut surtout pour donner un
aspect sensible à son enseignement,
très philosophique, comme Dante
et Valéry, ses autres modèles. Plus
avant, il ressort de cette biographie
toute en finesse que Lanza del Vasto
vécut toute sa vie, plus ou moins
consciemment, en poète, que sa vie
elle-même fut un immense et
splendide poème.

Yves Roullière ♦

Hans URS VON BALTHASAR

Le Soulier de satin
de Paul Claudel

Prés. D. Millet-Gérard.

Ad Solem, 2002, 79 p., 20 €.

Ce livret, postface que Balthasar
donna à sa traduction allemande
du *Soulier* publiée en 1939, est à
classer à Balthasar plutôt qu'à
Claudel. Après l'exhaustive et éclai-
rante présentation de Dominique
Millet-Gérard, on goûtera la virtuosi-
té théologienne de cette admi-
rable lecture, qui se déploie, telle
une sonate, en quatre mouve-
ments : l'horizon, l'amour, le
monde, l'amour et le monde —
première esquisse de l'esthétique
théologique qui trouvera son
accomplissement dans *La Gloire et
la Croix*.

On se demande cependant si
ces pages qui déploient « la frag-